

maisison antoinine vitez

2023
2024



centre
international
de la traduction
théâtrale

3	Maison Antoine Vitez
5	Bibliothèque numérique
6	<i>35 mai</i>
7	<i>Amadoca</i>
8	<i>Ciel blanc</i>
9	<i>Comment je n'ai pas tué mon père et combien je le regrette</i>
10	<i>Des tournesols derrière une clôture sale</i>
11	<i>Fatima</i>
12	<i>Is</i>
13	<i>La Différence subtile</i>
14	<i>L'Homme à la combinaison de plongée</i>
15	<i>Le mardi est un jour court</i>
16	<i>Le Mur ou l'Éternité d'un massacre</i>
17	<i>La Trilogie de la mémoire</i>
18	<i>Le Voyage d'Elida dans la galaxie</i>
19	<i>Procès Galilée</i>
20	<i>Sara dit</i>
21	<i>Tout est bon dans la banane, même la fleur</i>
22	Comités linguistiques
23	Aide à la traduction
24	Revue <i>Sur le ring</i>
25	Partenariats
26	Rendez-vous

Tous les textes de l'humanité constituent un seul grand même texte écrit dans des langues infiniment différentes, et tout nous appartient, et il faut tout traduire.

Antoine Vitez

La Maison Antoine Vitez est une association fondée en 1991 par des linguistes et des artistes désireux de travailler ensemble à la promotion de la traduction théâtrale et à la découverte du répertoire mondial et des dramaturgies contemporaines.

Pourquoi Antoine Vitez ? Pour honorer la mémoire d'un artiste qui fut un grand metteur en scène et directeur d'actrices et d'acteurs mais aussi un grand traducteur du russe, du grec ancien et du grec moderne et dont la devise était : « Il faut tout traduire ».

Depuis l'origine, les membres de l'association sont des professionnel.le.s de la traduction et du spectacle vivant, tou.te.s convaincu.e.s que traduire le théâtre exige d'abord les mêmes compétences linguistiques et stylistiques que la traduction littéraire mais réclame aussi une connaissance et un souci constant des réalités de la scène.

Tou.te.s affirment avec force que la traduction littéraire, poétique ou théâtrale est une activité artistique et surtout humaine qu'aucune intelligence artificielle ne saurait remplacer.

En trente-trois ans d'existence, la Maison Antoine Vitez (MAV) a su consolider – grâce à l'aide du ministère de la Culture et de la Communication, de nombreux partenaires institutionnels, et **grâce surtout au travail de ses traductrices et traducteurs** –, un triple rôle de « fabrique de traductions », de centre de promotion des textes dramatiques venus des langues les plus diverses et de pôle d'échanges entre le monde de la traduction théâtrale et celui de la scène.

Réuni.e.s par familles linguistiques, les traductrices et les traducteurs animent une vingtaine de **comités** qui se donnent pour mission de repérer des textes et de proposer un choix de pièces qu'ils jugent opportun de faire traduire. Chaque année, la MAV accompagne la traduction d'une trentaine de textes : une quinzaine dans le cadre de son programme annuel (voir p. 23) et une quinzaine dans le cadre de divers partenariats.

Elle constitue ainsi une **bibliothèque numérique**, composée à ce jour de plus de 1 300 pièces de théâtre traduites en français (voir ci-contre).

Parallèlement, la MAV est partenaire de nombreux événements (festivals, comités de lecture, rencontres, colloques) et de formations diverses à la traduction théâtrale (p. 26).

Elle publie une fois par trimestre une revue en ligne, *Sur le ring* (www.surlering.org) (voir p. 24).

La bibliothèque numérique de la MAV
est accessible sur le site
www.maisonantoinevitez.com
Les pièces sont disponibles gratuitement
sur simple demande.

Le catalogue est composé de plus de 1 300 pièces de théâtre, provenant d'une trentaine d'aires linguistiques différentes. La plupart des langues européennes y sont représentées, ainsi que certaines langues du continent asiatique. Ces dernières années, le répertoire s'est également enrichi de textes dramatiques venus d'Afrique subsaharienne, principalement anglophones et lusophones.

Mode d'emploi : ces pièces sont accessibles **gratuitement** dès lors qu'elles ne font pas l'objet d'une publication (chaque année, entre 5 et 10 pièces du répertoire de la MAV sont publiées chez les principaux éditeurs de théâtre français).

Chaque pièce est répertoriée par titre, auteur/autrice, traducteur/traductrice, nombre de personnages, langue et pays d'origine.

Les manuscrits des pièces non publiées sont disponibles en format PDF sur simple demande.

La bibliothèque numérique s'enrichit chaque année d'une trentaine de nouveaux textes.

Ici on trouvera une sélection de pièces qui ont reçu une aide et ont été mises en ligne au cours de la saison 2023/2024. Toutes consultables sur le site...

Bonne lecture !

« 35 mai

de Candace Chong Mui Ngam
traduit du chinois par Sarah Oppenheim

Pays d'origine Hong Kong | Date d'écriture 2019



35 mai suit le parcours d'un couple vieillissant et malade ayant perdu son fils au cours du massacre de Tian'anmen. Lorsque Xiao Lin, la mère, découvre qu'elle n'a plus que quelques mois à vivre, elle décide de réaliser ce qu'elle n'a jamais pu faire depuis la mort de son fils : se rendre sur la place de Tian'anmen pour lui rendre hommage, envers et contre toute interdiction des autorités. Profonde critique du régime chinois, cette pièce est l'une des dernières voix de Hong Kong pouvant encore s'élever contre ce qui est tu et ne peut être nommé.

Née en 1976, **Candace Chong** est l'auteurice d'une dizaine de pièces dont dernièrement *We Are Gay*. Elle a reçu plusieurs prix dont les Hong Kong Drama Awards. Elle écrit *35 mai* en 2019, à l'invitation de la compagnie Stage 34, pour l'anniversaire des trente ans du massacre de Tian'anmen.

Sarah Oppenheim est metteuse en scène, dramaturge, pédagogue et traductrice du chinois au français pour le théâtre. Elle est membre du comité chinois de la Maison Antoine Vitez, avec Pascale Wei-Guinot. L'une de ses traductions, *Le Poisson rouge de Berlin* de Pat To Yan, est publiée aux Éditions Espaces 34.

« Amadoca

de **Sofia Andrukhovytch**

traduit de l'ukrainien par **Jules Audry** et **Yuriy Zavalnyouk**

Pays d'origine **Ukraine** | Date d'écriture **2022**



Revenu du front amnésique, un soldat est alité dans un centre de réhabilitation de Kyiv. À son chevet, une femme prétend lui restituer son passé. Des souvenirs surgissent de sa mémoire mutilée, des images et des voix lui rappellent sa grand-mère encore enfant pendant la Seconde Guerre mondiale et à travers elle l'existence oubliée du plus grand lac d'Europe.

Peut-on cicatriser la mémoire ? Quand elle est efficace, la fiction façonne jusqu'à l'identité de tout un pays. Comment ne pas rester enfermé dans une histoire fantasmée ?

Sofia Andrukhovytch, née en 1982 à Ivano-Frankivsk, en Ukraine, est une écrivaine, essayiste et traductrice. Son roman *Felix Austria* (2014) a reçu le prix du livre de l'année par BBC Ukraine.

Jules Audry se forme à l'École supérieure d'art dramatique à Paris. Depuis 2014, ses mises en scène sont présentées en Géorgie, Moldavie et Ukraine. Il est nommé directeur artistique du Théâtre national d'Ivano-Frankivsk. En 2021, il fonde l'école d'art dramatique La Volia, aux Lilas (93).

Né en Ukraine, **Yuriy Zavalnyouk** arrive en France à quinze ans et se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. On le voit dernièrement dans les spectacles de Wajdi Mouawad, Igor Mendjisky ou Denis Marleau...

« Ciel blanc

de **Simon Longman**

traduit de l'anglais par **Gisèle Joly**

Pays d'origine Angleterre | Date d'écriture 2017



Une femme se tue dans un accident de la route, un étranger se fait tabasser, un chien fracasser le crâne à coups de brique : trois faits divers liés à une même famille réputée pour sa violence, celle de Jen et de son frère Steve. Ils ont toujours vécu dans ce bourg au chômage endémique, reproduisant sans le remettre en question le mode de vie paternel et local : se soûler et cogner le plus fort pour se faire respecter.

Ciel blanc est une « pièce sur le deuil et la violence, et la recherche d'un ailleurs par-delà la rocade ».

Jeune auteur de théâtre anglais, **Simon Longman** a grandi en milieu rural dans les West Midlands, expérience qui l'a profondément marqué et imprègne toutes ses pièces, dont *Chien-Fusil* et *Horizon rocade*, consultables sur le site de la MAV.

Comédienne, musicienne amateur, **Gisèle Joly** est venue à la traduction sur un coup de cœur pour le livre culte de Simon Callow, *Dans la peau d'un acteur*. Elle est depuis 2007 membre du comité anglophone de la Maison Antoine Vitez. Elle a traduit dans ce cadre plus d'une dizaine de pièces.

« Comment je n'ai pas tué mon père et combien je le regrette »

de **Mateusz Pakuła**

traduit du polonais par **Agnieszka Zgieb**

Pays d'origine Pologne | Date d'écriture 2022



Le texte de Mateusz Pakuła est un récit profondément intime, brutal, sur la maladie, la mort et l'enterrement de son père, atteint d'un cancer du pancréas. C'est un cri de colère lancé, non pas contre la mort en soi, mais contre le fait de mourir aujourd'hui en Pologne, contre les institutions de soins et leurs défaillances, notamment celles sous la tutelle de l'Église catholique. Ce texte, infiniment puissant, charrie une franche révolte contre les consolations métaphysiques, l'esthétisation de la souffrance et sa promotion doloriste à des fins idéologiques.

Mateusz Pakuła (1983) est un auteur et dramaturge polonais. *Comment je n'ai pas tué mon père...*, qu'il a aussi mis en scène, a été récompensé par de nombreux prix. Ses textes ont été traduits en anglais, allemand, espagnol, ukrainien...

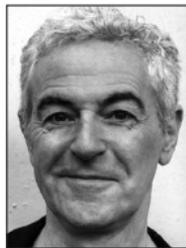
Agnieszka Zgieb est traductrice de théâtre et autrice. Après une formation en arts plastiques en Pologne, elle entame en 1999 une fidèle collaboration avec Krystian Lupa. Elle traduit également Malina Prześluga, Małgorzata Sikorska-Miszczuk, Benjamin M. Bukowski, Tomasz Śpiewak, Tomasz Man...

« Des tournesols derrière une clôture sale

d'Angella Emurwon

traduit de l'anglais par Nerina Cocchi et Gérard Cherqui

Pays d'origine Ouganda | Date d'écriture 2012 | À partir de 9 ans



Yakobo est un jeune garçon qui mène une vie sans problèmes, jusqu'au jour où il perd la photo préférée de son grand-père, dernier souvenir de son épouse: un vieux cliché représentant des tournesols de l'autre côté d'une clôture sale et chancelante. Yakobo nie les faits. S'ensuit une dispute qui conduit le vieil homme à l'hôpital. Se sentant coupable, Yakobo cherche à se racheter: il décide de partir et retrouver le lieu où le cliché a été pris avec l'idée de réaliser une nouvelle photo, espérant ainsi rétablir l'harmonie familiale.

Angella Emurwon vit et travaille à Kampala (Ouganda). Elle est cinéaste, autrice et dramaturge, plusieurs fois primée pour ses textes radiophoniques notamment. Ses pièces courtes sont présentées dans le monde entier, comme *Initiation* jouée à New York en 2021.

Nerina Cocchi est autrice et traductrice. Elle s'installe à Bruxelles en 2013. Trilingue français-italien-anglais, elle fait partie du comité Afrique de la MAV.

Comédien et metteur en scène, **Gérard Cherqui** est aussi auteur et traducteur. Il a fondé la compagnie À la Suite des Choses et contribue à la programmation du spectacle vivant au Mémorial de la Shoah.

« Fatima

de **Jordi Prat i Coll**

traduit du catalan par **Clarice Plasteig**

Pays d'origine Espagne | Date d'écriture 2022



«Chacun d'entre nous peut, à un moment de sa vie, prendre une mauvaise décision qui l'entraînera dans une voie dont il ne sait pas s'il pourra revenir». C'est pour Jordi Prat i Coll le point de départ de l'histoire de **Fatima**, nommée **JEUNE FEMME**. Une fille paumée, dans un quartier de centre-ville, que nous suivons à travers sa chute ou son élévation ultime. La prostitution, la drogue, le sexe, jalonnent son parcours à travers la ville. Les tableaux qui constituent la pièce se découpent au gré des rencontres qu'elle y fait...

Jordi Prat i Coll est né en 1975 à Gérone. Il suit des études de théâtre à l'Institut del Teatre de Barcelone dont il reçoit le Prix Extraordinaire en 2002. Depuis lors, il mène de front sa carrière en tant que metteur en scène, auteur et traducteur. Un autre de ses textes, *Il faudra me payer*, est disponible sur le site de la MAV.

Comédienne et traductrice, **Clarice Plasteig** est membre du comité catalan de la MAV. Elle choisit les auteurs qu'elle traduit pour leur engagement et leur regard sans concessions sur la société actuelle (Pau Miró, Pablo Fidalgo, Federico García Lorca, Lola Blasco, Helena Tornero...).

de **Parnia Shams**

traduit du persan par **Fahimeh Najmi**

avec la collaboration de **François Rémond**

Pays d'origine Iran | Date d'écriture 2018



Mahoor, 16 ans, arrive en cours d'année au lycée privé pour filles « Les dignes » de Téhéran. Elle noue une amitié profonde et intime avec la meilleure élève de la classe, Negar. Leur relation commence à attirer l'attention des autres élèves et de la direction...

Inspirée par sa propre expérience, Parnia Shams décrit avec un soin minutieux le quotidien de milliers de lycéennes en Iran. La présence seulement suggérée des figures d'autorité rend sensible l'omniprésence des rapports de pouvoir et d'oppression qui parcourent la société iranienne.

Autrice, actrice et metteuse en scène, **Parnia Shams** est née en 1996. Étudiante lors de l'écriture d'*Is*, elle est expulsée de l'université pour avoir refusé d'assister aux cours des matières islamiques. Elle tente actuellement de créer son prochain spectacle en dehors des structures officielles.

Fahimeh Najmi est docteure en études théâtrales, diplômée de l'université Sorbonne Nouvelle, chercheuse associée au Laboratoire Scènes du monde, création, savoirs critiques de l'université Paris 8 et traductrice.

François Rémond est comédien, metteur en scène et enseignant en Histoire et esthétique du théâtre à l'université Sorbonne Nouvelle.

« La Différence subtile

de **Clemens Setz**

traduit de l'allemand par **Ruth Orthmann**

et **Charles Morillon**

Pays d'origine **Autriche** | Date d'écriture **2018**



Quelques jours après son suicide, une femme de ménage est retrouvée dans son placard à balai. À cette découverte macabre s'ajoute une surprise : elle a reproduit en miniature les appartements dans lesquels elle travaillait. Ces maquettes sont confiées à une curatrice qui souhaite organiser une exposition. Elle contacte les anciens employeurs qui constatent avec stupeur que, en dépit d'une reconstitution très fidèle de leurs maisons, l'artiste a introduit chaque fois un détail qui diverge de la réalité, un élément révélateur de leurs failles personnelles...

Clemens Setz est poète, essayiste et traducteur, il est l'auteur de plusieurs romans et recueils de nouvelles. En 2021, il reçoit le prix Georg Büchner. Une autre de ses pièces est consultable sur le site de la MAV : *Nations Unies*.

Metteuse en scène d'opéra et de théâtre musical, **Ruth Orthmann** est également dramaturge et traductrice de textes de théâtre. Elle coordonne le comité allemand de la MAV.

Formé à l'art dramatique en Allemagne et titulaire d'un master de recherche sur le théâtre de Max Frisch à l'université de Strasbourg, **Charles Morillon** est comédien et traducteur.

« L'Homme à la combinaison de plongée »

de **Freek Mariën**

traduit du néerlandais par **Lola Bertels**

et **Sofiane Boussahel**

Pays d'origine Belgique | Date d'écriture 2019 | À partir de 14 ans



L'idée première de la pièce repose sur des faits avérés, relatés par un journaliste norvégien dans un article intitulé « The Wetsuitman » : deux réfugiés ont tenté de rejoindre l'Angleterre à la nage depuis Calais, leurs corps ont échoué sur les côtes de la Norvège et des Pays-Bas. Freek Mariën compose un patchwork de différentes scènes, authentiques et fictives, et crée un texte en quatre parties, autant d'approches contrastées d'un même récit. D'abord pastiche ou parodie du thriller criminel scandinave, la pièce finit en drame social et familial.

Freek Mariën est écrivain et auteur de pièces de théâtre. Il est lauréat de plusieurs prix. Son texte *Un Russe quelconque* est aussi téléchargeable sur le site de la MAV.

Lola Bertels traduit au quotidien pour Iriscare, une institution du gouvernement bruxellois. Elle est également traductrice de textes littéraires en free-lance.

Traducteur des littératures de langue allemande et néerlandaise, **Sofiane Boussahel** a fait ses premières armes à l'opéra en tant que dramaturge (Théâtre du Capitole, Festival d'Aix), avant de partir à la découverte des nouvelles écritures dramatiques.

« Le mardi est un jour court

de **Svetlana Petryïtchouk**

traduit du russe par **Polina Panassenko**

Pays d'origine **Russie** | Date d'écriture **2018**



Au bord du fleuve Amour, Tania vit seule avec son fils Andreï, 24 ans, qui boit, ne travaille pas et vit grâce au peu d'argent que gagne sa mère. Elle se lève tous les jours à 6h30 et travaille dans la supérette du coin, sauf le mardi où elle prend le bus pour traverser l'Amour et se rendre en Chine où elle fait du lèche-vitrine, va chez le coiffeur et mange des nouilles. Un jour, Andreï réclame à sa mère une somme importante. Il a renversé un homme en conduisant ivre et doit verser un pot de vin pour éviter la prison.

Dramaturge, scénariste et réalisatrice, **Svetlana Petryïtchouk** est née en 1980 au Kirghizstan. En 2023, elle est placée en détention pour « appels publics à des activités terroristes » suite à une lettre de dénonciation visant sa pièce *Finist, le clair faucon* pour laquelle elle était lauréate du Masque d'or en 2022.

Polina Panassenko est autrice, traductrice et comédienne. Après des études à Sciences-Po Paris, elle suit une formation en art dramatique à la Comédie de Saint-Étienne et à l'École-studio du Théâtre d'Art de Moscou. En 2022, son premier roman, *Tenir sa langue*, reçoit le prix Fémina des lycéens.

« Le Mur ou l'Éternité d'un massacre

d'**Hatem Hadawy**

traduit de l'arabe par **Racha Abazied-Sabouret**

Pays d'origine Syrie, France | Date d'écriture 2022



La pièce s'inspire d'événements réels qui se sont produits en 2012 en Syrie : l'assaut par l'armée du régime syrien de la ville de Deir-ez-Zor et le massacre des civils qui s'en est suivi. L'assaut est imminent. Des civils assiégés collaborent avec les rebelles pour essayer de bloquer l'avancement des militaires. Ils se retrouvent retranchés dans une chambre, un laboratoire photo, un poste de surveillance et communiquent par talkies-walkies. Ils attendent l'inéluctable, se remémorent le passé et tentent de démêler un présent qui leur échappe.

Hatem Hadawy est acteur, écrivain et derviche soufi originaire de la ville de Deir-ez-Zor en Syrie. Il a écrit deux pièces de théâtre intitulées *Répétition sans fin* et *Trois Chambres* inspirées de ses expériences vécues en Syrie. *Le Mur ou l'Éternité d'un massacre* est sa troisième pièce.

Racha Abazied-Sabouret est responsable éditoriale au CAREP (Centre arabe de recherches et d'études politiques) de Paris. Parallèlement, elle travaille comme traductrice indépendante du japonais et de l'arabe. Elle a à son actif trois textes de fiction, des sous-titrages de films et quelques collaborations pour le théâtre.

« La Trilogie de la mémoire

d'Arne Lygre

traduit du norvégien par Marianne Ségol

Pays d'origine Norvège | Date d'écriture 2020



Un père et une mère voient leur existence se briser lorsque leur fils se noie.

Une enseignante et un parent d'élèves amorcent une liaison qui prend fin lorsque le fils de l'homme perd la vie dans un tragique accident. Une mère et une fille tentent de se réconcilier alors que la mère demeure obsédée par la mémoire de sa fille disparue il y a de nombreuses années. Comment naviguer dans le tumulte qui suit la perte d'un enfant ? Les trois actes qui composent *La Trilogie de la mémoire* captent avec une grâce poignante notre réalité contemporaine.

Auteur dramatique et romancier, **Arne Lygre** est né à Bergen en 1968. Son œuvre compte à ce jour une dizaine de pièces jouées dans les pays scandinaves, mais aussi dans le reste de l'Europe, en Amérique et en Asie. En France, depuis les mises en scène de Claude Régy, Stéphane Braunschweig a présenté nombre de ses pièces à partir de 2011.

Coordnatrice du comité nordique, traductrice du suédois, du norvégien et dramaturge, **Marianne Ségol** travaille régulièrement en Suède et en France avec des auteurs et des metteurs en scène. Elle a traduit une trentaine de romans et une quarantaine de pièces, dont le dernier texte de Jon Fosse, *Vents forts*.

« Le Voyage d'Elida dans la galaxie

de **Lucija Klarić**

traduit du croate par **Karine Samardžija**

Pays d'origine **Croatie** | Date d'écriture **2022** | À partir de **5 ans**



Sur *Idéambulle*, petite planète au fin fond de la galaxie, vivent les *Bricoloptimus*, des créatures de génie hautes comme trois pommes, qui passent leur temps à inventer, fabriquer, innover. Tous sauf *Elida* qui, manifestement n'est pas très douée. Elle préfère chantibuller plutôt que cogibuller. Elle effectuera un fabuleux voyage à bord d'une fusée, à la rencontre des autres galaxies. Entre *Le Petit Prince* et *Alice au pays des merveilles*, *Le Voyage d'Elida...* est une pièce initiatique d'une grande vitalité.

Autrice, journaliste et critique de cinéma, **Lucija Klarić** reçoit une mention spéciale des jurés du prix Marin Držić en 2015 pour son premier texte dramatique, *La Route de l'oubli*. Elle écrit *Le Voyage d'Elida...* lors d'une résidence à la Chartreuse et la pièce reçoit le premier prix Mali Marulić, qui récompense le théâtre de marionnettes.

Karine Samardžija est traductrice de textes dramatiques et coordonne le comité serbo-croate de la MAV. Elle a reçu plusieurs soutiens à la traduction et à la création pour ses textes, comme *Le Drame de Mirjana* et *de ceux qui l'entourent* d'Ivor Martinić, lauréat de l'aide à la création ARTCENA en 2020.

« Procès Galilée

d'Angela Dematté et Fabrizio Sinisi
traduit de l'italien par Julie Quénehen

Pays d'origine Italie | Date d'écriture 2020



Procès Galilée réunit en trois actes le passé, le présent et le futur. Écrit à partir des textes de l'abjuration, de la sentence et des œuvres du grand scientifique, le premier acte nous plonge *in medias res* dans le procès de Galilée, en 1633. Les deuxième et troisième actes nous mettent face aux conséquences de la révolution scientifique amorcée par Galilée. Celui-ci devient le représentant d'un processus historique et culturel ayant lié la science à la technologie, associant ainsi l'idée de progrès à la puissance des dispositifs technologiques.

Angela Dematté, autrice et comédienne, travaille aussi comme dramaturge pour de nombreux metteurs en scène. En 2009, elle reçoit le Prix Riccione pour *J'avais un beau ballon rouge* (autre pièce disponible sur le site de la MAV).

Dramaturge, poète et écrivain, **Fabrizio Sinisi** travaille depuis 2010 comme dramaturge pour la Compagnie Lombardi-Tiezzi et collabore régulièrement avec les plus grands metteurs en scène contemporains italiens.

Julie Quénehen a étudié et traduit le théâtre de Giovanni Testori. Elle a traduit plusieurs auteurs de théâtre contemporain italien. Professeur agrégée, elle enseigne l'italien, le théâtre et le cirque.

« Sara dit

de **Fabio Rubiano Orjuela**

traduit de l'espagnol par **Nina Jambrina**

et **Christilla Vasserot**

Pays d'origine **Colombie** | Date d'écriture **2010**



De quoi aurait l'air une société débarrassée du crime ? Pour faire face à la violence et aux assassinats, une communauté met en place une nouvelle norme : tous les cent jours, une seule et unique mort doit avoir lieu. La victime et le bourreau sont choisis par leur propre famille, celle-ci ayant préalablement été désignée par « le Hasard, la Providence et l'Administration ». Et tous s'exécutent au nom du maintien de l'ordre. Un jour, le sort désigne la famille Toledo qui va devoir déterminer qui sera la victime...

Fabio Rubiano Orjuela est auteur, metteur en scène et comédien. Il fonde le Teatro Petra à Bogotá en 1985. Au cours d'une trajectoire théâtrale placée sous le signe de « la lucidité et de la colère », il a écrit et dirigé plus de trente pièces.

Nina Jambrina est ingénieure d'études pour la plateforme CRISO de l'université Toulouse II et enseigne dans les départements Art&Com et Études hispaniques et hispano-américaines.

Christilla Vasserot est traductrice et maître de conférences. Elle a traduit de nombreuses pièces de théâtre, des romans et des bandes dessinées. Elle est coordinatrice du comité hispanique de la MAV.

« Tout est bon dans la banane, même la fleur

de **Suguru Yamamoto**

traduit du japonais par **Dominique Palmé** et **Adrien Guitton**

Pays d'origine **Japon** | Date d'écriture **2021**



Bananus est ce qu'on pourrait appeler un « loser ». Il s'inscrit sur Pouic-Pouic, application de rencontre à succès où il fait la connaissance de Filoutin, qui s'y fait passer pour des femmes dans le but d'extorquer de l'argent à des hommes désespérés. Ensemble, ils vont essayer de sauver le monde et plus particulièrement Alissa, à laquelle Bananus voue un culte amoureux depuis leur rencontre aux alcooliques anonymes.

Suguru Yamamoto dépeint avec une grande tendresse les états d'âme d'individus à la marge.

Auteur, metteur en scène et acteur, **Suguru Yamamoto** crée un théâtre qui se veut l'écho immédiat de notre société contemporaine faite d'informations, caractérisée par la transformation ultra-rapide des valeurs et de l'éthique.

Traductrice d'auteurs japonais modernes et contemporains, **Dominique Palmé** est lauréate du Prix de traduction littéraire de la Fondation Konishi et du Prix FIT-Unesco de traduction littéraire.

Comédien et metteur en scène, **Adrien Guitton** crée La Compagnie Phosphore. En parallèle de ces activités, passionné par l'œuvre de Yukio Mishima, il se forme à la traduction en autodidacte.

Réunis par familles linguistiques, les traductrices et les traducteurs animent une vingtaine de comités. Leur liste est consultable sur www.maisonantoinevitez.com Toute personne non membre de la MAV peut proposer la traduction d'une nouvelle pièce, elle doit pour cela entrer en contact avec les coordinateurs du comité linguistique concerné.

Chaque comité réunit des personnes issues du monde de la traduction, de l'enseignement (scolaire ou universitaire), de la recherche, de la pratique du théâtre (jeu, mise en scène, dramaturgie...).

Ils ont pour mission d'entrer en relation avec les autrices et les auteurs, d'activer leur(s) réseau(x) pour prendre connaissance des textes et, ainsi, proposer un choix de pièces qu'ils jugent opportun de faire traduire, soit par eux-mêmes, soit par des traductrices et traducteurs qui ne sont pas encore membres de l'association, et dont la venue assurerait le renouvellement des équipes. Ils examinent également des propositions de textes étrangers faites par des artistes, des théâtres ou des festivals.

Les comités sont de taille proportionnelle à l'importance des aires linguistiques qu'ils représentent. Dans quelques cas, une seule personne maîtrisant une langue peu courante fait le trait d'union entre une dramaturgie nationale et la MAV. Son rôle est alors décisif pour la découverte d'un domaine théâtral peu diffusé et méconnu.

Modalités

Les membres des comités linguistiques de la MAV présentent chaque année des demandes d'aides à la traduction. **Les traductrices et les traducteurs non membres** peuvent déposer spontanément un projet au comité de la langue concernée.

Le dépôt d'un dossier est possible une fois par an et doit porter sur **un texte non encore traduit en français et n'étant pas soumis à un projet de publication.**

Si le dossier est retenu par le comité linguistique, il est alors soumis à une **commission d'attribution des aides**, constituée d'une vingtaine de professionnels du théâtre, qui choisit chaque année les projets de traduction à soutenir parmi l'ensemble des dossiers.

Le montant de l'aide s'élève à 2600€ brut.

Une fois rendue (entre 6 et 8 mois après la décision), la traduction est inscrite au répertoire de la MAV qui en assure ensuite la diffusion au sein de son réseau de partenaires.

Calendrier

fin avril : date limite de l'envoi des dossiers pour les traducteurs non membres.

La liste des pièces à fournir pour les dossiers figure à la rubrique « aide à la traduction » sur www.maisonantoinevitez.com

juin : les comités linguistiques présentent les projets retenus pour une demande d'aide.

mi-juillet : l'ensemble des projets retenus est envoyé aux membres de la commission d'attribution des aides.

début octobre : la commission se réunit et décide des aides attribuées.

Sur le ring est la revue trimestrielle de la MAV consacrée à la traduction et l'actualité théâtrale internationale.

Elle est en accès libre à l'adresse www.surlering.org

Pourquoi ce nom ? Parce que, comme l'a fait remarquer un jour une observatrice attentive des activités de la MAV :

« la traduction aussi est un sport de combat ».

On trouvera des entretiens avec des autrices et des auteurs de renommée internationale, des dossiers en écho à un événement (spectacles, festivals) ou consacrés à une aire linguistique, des analyses... Tout ce qui peut contribuer à alimenter la réflexion sur les enjeux et les spécificités de cette activité encore trop méconnue qu'est la « **traduction pour la scène** » et à faire mieux connaître les littératures dramatiques étrangères.

Une quinzaine d'articles sont déjà en ligne.

Quelques dossiers à découvrir :

« **Jon Fosse, Les Voix de l'écriture** : une immersion dans le théâtre de Jon Fosse, à travers deux textes et un entretien avec le prix Nobel de littérature 2023.

« **Qu'est-ce que traduire ?** : une série d'entretiens avec des traductrices et traducteurs de la MAV en écho à l'édition 2023 de La Mousson d'été.

« **Croatie, Bosnie et Serbie** : plusieurs entretiens et un panorama des écritures dramatiques contemporaines du sud est européen

« **Dossier consacré** aux spectacles et lectures au **Festival d'Avignon 2024**

Diffuser et transmettre ce répertoire, faire découvrir au public les combats avec la langue que livrent les traductrices et les traducteurs, créer pour eux des occasions de rencontre et de débat avec les équipes artistiques, c'est une autre des missions de la MAV.

Les traductrices et les traducteurs ont à cœur de transmettre leur savoir et leurs pratiques. Ils rencontrent et travaillent régulièrement avec les équipes de création d'une pièce qu'ils ont traduite. Parallèlement ils participent (ou dirigent) des mises en espace, des séminaires, des comités de lecture (au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence, à la Baignoire à Montpellier et à La Mousson d'été), des échanges entre traductrices et traducteurs européens d'une même œuvre et son autrice ou auteur... Ils animent des workshops en lien avec des écoles de théâtre, des journées de formation à la traduction théâtrale au sein d'établissements scolaires et universitaires... Ces échanges leurs sont nécessaires. C'est une façon pour eux de ne pas s'arrêter en chemin, de mener leur travail jusqu'à la réalisation de l'œuvre au plateau.

Un rendez-vous annuel spécifique: chaque année, au cours de l'automne, les traductrices et les traducteurs de la MAV organisent une **journée de la traduction théâtrale**, moment fédérateur pour ses membres et pour un public curieux de découvrir les enjeux de la traduction de pièces étrangères. Chaque année, la MAV est aussi partenaire d'**événements majeurs de la vie théâtrale française**, comme le Festival d'Avignon, les Rencontres d'été de la Chartreuse, la Mousson d'été, le festival Regards Croisés à Grenoble...

En 2024, la Maison Antoine Vitez est partenaire de plusieurs événements : lectures dans des festivals de textes inscrits au catalogue, rencontres, débats, workshops avec des élèves en école de théâtre, résidences...

21 au 28 mai | lectures au festival Regards Croisés, Troisième Bureau, Grenoble

1^{er} juin | lecture d'un texte jeune public au Ciel, Scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon

13 et 14 juin | lecture au festival Tournée Générale, Paris

5 et 6 juillet | lectures au Théâtre de Verdure, Paris

20 juillet | lecture lors des Rencontres d'été, La Chartreuse, Villeneuve-lez-Avignon

22 au 28 août | lectures au festival de la Mousson d'été, Pont-à-Mousson

28 septembre | journée de la traduction théâtrale, Les Plateaux Sauvages, Paris

1^{er} au 6 octobre | résidence au Théâtre de Poche européen, Bourges

5 octobre | rencontre sur le surtitrage au Festival VOVF et joute de traduction, Gif-sur-Yvette

1^{er} novembre | forum au Théâtre de POCHE /GVE en partenariat avec La Manufacture de Lausanne

1^{er} au 7 décembre | lectures et rencontres au Festival Textes sans Frontières, Mulhouse, Metz...

Maison Antoine Vitez

5 rue des Plâtrières, 75020 Paris

01 42 63 44 50

contact@maisonantoinevitez.com

www.maisonantoinevitez.com

Directeur artistique: Laurent Muhleisen

Secrétaire générale: Clémence Bordier

Responsable d'administration: Aurélien Saunier

La MAV existe grâce aux adhésions des traductrices et traducteurs, mais aussi des artistes, théâtres, festivals, lectrices et lecteurs...

Elles constituent un soutien essentiel à la vie et l'évolution du centre international de la traduction théâtrale.

Vous trouverez un bulletin d'adhésion à télécharger sur notre site.

Crédits photos

Page 6: Candace Chong Mui Ngam © DR, Sarah Oppenheim © DR, Page 7: Sofia Andrukhovych © Valentyn Kuzan, Jules Audry © Yannick Debain, Yuriy Zavalnyouk © Jules Audry, Page 8: Simon Longman © Mark Weinman, Gisèle Joly © DR, Page 9: Mateusz Pakula © Klaudyna Schubert, Agnieszka Zgieb © Olga Bargan, Page 10: Angella Emurwon © Angella Emurwon, Nerina Cocchi © Andrea Messana, Gérard Cherqui © Lucie Cherqui, Page 11: Jordi Prat i Coll © Silvia Poch, Clarice Plasteig © Philippe Lebruman, Page 12: Parnia Shams © DR, Fahimeh Najmi © DR, François Rémond © Julie Reggiani, Page 13: Clemens Setz © DR, Ruth Orthmann © DR, Charles Morillon © India Lange, Page 14: Freek Mariën © Sophie Nuytten, Lola Bertels © DR, Sofiane Boussahel © Vincent Quénauld, Page 15: Svetlana Petryïtchouk © Alexander Andrievich, Polina Panassenko © Patrice Normand, Page 16: Hatem Hadawy © DR, Racha Abazied-Sabouret © DR, Page 17: Arne Lygre © Tine Poppe, Marianne Ségol © DR, Page 18: Lucija Klarić © DR, Karine Samardžija © DR, Page 19: Angela Dematté © Federico Buscarino, Fabrizio Sinisi © DR, Julie Quénehen © DR, Page 20: Fabio Rubiano Orjuela © DR, Nina Jambrina © DR, Christilla Vasserot © DR, Page 21: Suguru Yamamoto © DR, Dominique Palmé © DR, Adrien Guitton © DR

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



maison antoine vitez

mav

**centre international
de la traduction
théâtrale**